

## AVANT PROPOS

Qui se souvient du nom des maires ou des conseillers municipaux qui se sont succédés dans notre commune ? Comment notre village est-il devenu ce qu'il est aujourd'hui ? Modestement, nous avons tenté de répondre à ces questions et nous espérons que ce travail vous intéressera.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés en acceptant de fouiller dans leurs souvenirs, de nous confier des photos de famille et en prenant le temps de rechercher des documents aux archives départementales et en préfecture.

## 1789— LA CRÉATION DES COMMUNES (Source Assemblée Nationale)

Quelques repères :

La **Loi relative à la création des communes** du royaume de France a été promulguée par décret de l'Assemblée Nationale du **14 décembre 1789** et lettres patentes du Roi : la commune devient la cellule administrative de base. (*retrouvez les 62 articles de ce texte reproduits dans leur intégralité sur notre blog*). La loi unifie le statut des communes et leur donne leur actuelle dénomination mais leur délimitation est largement reprise de celle des 44 000 paroisses constituées dès le Moyen-âge. Elle précise que : « *Les corps municipaux auront deux espèces de fonctions à remplir ; les unes propres au pouvoir municipal ; les autres propres à l'administration générale de l'État et déléguées par elles aux municipalités* ». Les membres du conseil général de la commune et le maire sont, à l'époque, élus pour 2 ans.

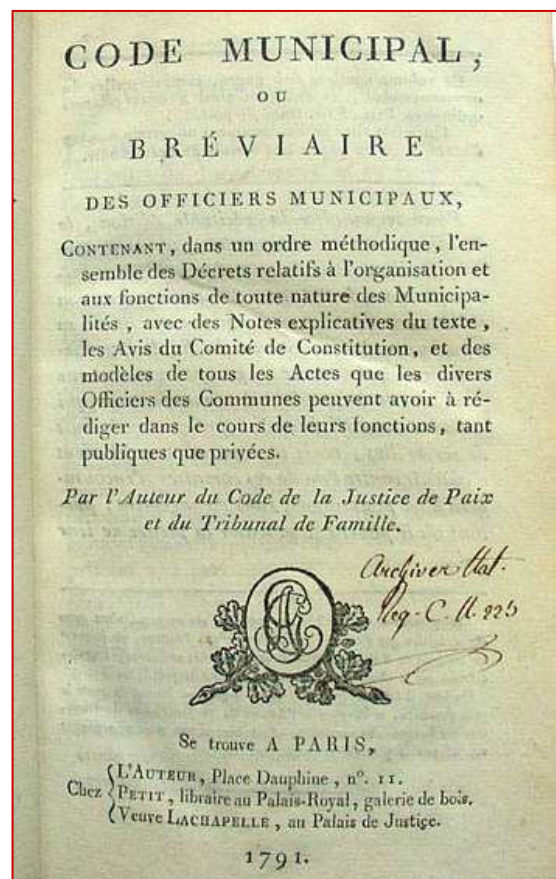
La **loi du 22 décembre 1789**, relative à la constitution des assemblées primaires et des assemblées administratives, **crée le département**, conçu comme une division du territoire et non comme une nouvelle collectivité. Elle institue un comité formé de quatre députés, destiné à trancher les cas dans lesquels les députés des provinces ne s'entendent pas pour fixer les nouvelles limites des départements.

**26 février 1790** : L'Assemblée constituante achève le découpage territorial. **La France est divisée en 83 départements**, en respectant autant que possible les

limites des anciennes provinces.

La **Constitution du 3 septembre 1791** dispose : « *Le Royaume est un et indivisible : son territoire est distribué en quatre-vingt-trois départements, chaque département en districts, chaque district en cantons* ». Le **département est administré par un Conseil général de 36 membres** élus pour 2 ans et renouvelables par moitié chaque année ; le Conseil général du district compte 12 membres élus.

**21 septembre 1792 abolition de la royauté**



## SOMMAIRE

Page 1	- 1789 la création des communes - quelques repères
Page 2 à 3	- Election du premier maire à Arbourse
Page 4	- De la Première République à la fin du Second Empire
Page 5 à 8	- La Troisième République
Page 9	- 1940-1944 Arbourse en zone occupée
Page 10	- 1944-1958 Après guerre et 4ème République
Page 11 à 12	- 1958-2014 La Cinquième République

## ELECTION DU PREMIER MAIRE À ARBOURSE

C'est dans ce contexte que les premières élections ont eu lieu à Arbourse les 7 et 14 février 1790. A l'époque le village comptait plus de 500 « âmes » et, pour une première fois, il fallait trouver beaucoup de monde pour constituer le conseil municipal : un maire bien entendu, cinq officiers municipaux (constituant le corps municipal proprement dit), douze notables, un procureur municipal et un greffier. Pas facile en des temps où bien peu de gens savaient lire et écrire. Toutes ces personnes, après leur élection, ont dû prêter serment de maintenir la Constitution, d'être fidèles à la Nation, à la Loi et au Roi.

(Retrouvez page suivante le texte du procès verbal original de cette élection ainsi que la reproduction du document original publié sur notre blog).

René NARQUIN - curé de la paroisse - MAIRE			
12 notables	5 Officiers municipaux	1 Procureur municipal	1 greffier
Pierre LAUVERJON 1734 - 1801 - Charron	Philippe MUSSET 1750- 1826, Vigneron	Jacques ROCHE 1756 - 1821 - Frotteur de chanvre	Claude ADAM
Pierre VEILLAT 1730- 1793 -Scieur de long	François RANVIER 1749-1798, Vigneron		
Jacques MUSSIER	Joseph MERCIER 1730-1802, Recouvreur		
Pierre COPPIN 1736-1802 - Fermier au domaine des Murailles	Guillaume COQUARD		
Edmé MARCEAU 1746-1797	Gabert PIC		
Claude BAILLARD 1741-1817 - Charbonnier			
Martin PAGE 1735-1804 -Vigneron			
Pierre DOUCET 1752-1806 -Manceuvre			
Monseigneur Marcellin DE ROLLAND Seigneur d'Arbourse			
Jacques LINARD 1752-1809 -Marchand Cabaretier			
Jean MERCIER le jeune			
Martin COLLIN 1737-1790 -Scieur de long			



Mai 1790 - Plantation des arbres de la Liberté dans toutes les communes de France en présence du maire et des gardes nationaux

Président d'administration municipale

De nombreux noms de famille des élus de 1790 se retrouvent encore aujourd'hui dans notre village. Nous avons aussi cherché quelques informations sur certains de ces élus de l'époque.

**Joseph MERCIER, né en 1730** de Jacques MERCIER et de Jeanne CHOTARD, est décédé en 1802. Il exerçait le métier de « recouvreur » (couvreur). Cinquième d'une fratrie de onze enfants (dont seulement deux ont atteint l'âge adulte, les huit autres étant décédés avant même leur cinquième année), il a épousé Marie LUCAS avec laquelle il eut six enfants. Trois ont survécu, notamment une fille, Jeanne Mercier, qui a épousé Guillaume COQUARD en 1786.

**Guillaume COQUARD, né en 1762** de François COQUARD et de Eugénie PERROT, est décédé en 1827. Gendre de Joseph MERCIER. Il exerçait le métier de « vigneron ». Des six enfants qu'il eût avec Jeanne MERCIER, une fille

atteignit l'âge adulte, Anne COQUARD (lui-même était le seul survivant d'une fratrie de cinq enfants).

La vie était décidément bien rude à la campagne en cette fin de dix-huitième siècle.

Quant au procureur **Jacques ROCHE**, fils de Léonard ROCHE et de Françoise LINARD, né en 1756 et premier né d'une fratrie de cinq enfants, il est décédé en 1821 à l'âge de 65 ans. Il était « frotteur de chanvre », « ferrandier », c'est-à-dire un « peigneur de chanvre » et il utilisait pour ce travail un « serrand » ou peigne aux dents de fer. Il avait épousé Anne ADAM en 1776 dont il a eu neuf enfants. Seuls cinq d'entre eux ont survécu.

Ce terme de « ferrandier » fût en usage dans la Nièvre jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle. Pour en savoir plus sur les ferrandiers dans notre région cliquez sur [www.cahiersduvaldebargis.free.fr/ferrandiers.htm](http://www.cahiersduvaldebargis.free.fr/ferrandiers.htm)

### Texte du document original relatant cet évènement

#### Municipalité d'Arbourse Procès Verbal

Concernant la formation de la municipalité de la paroisse d'Arbourse, conformément aux décrets de l'Assemblée Nationale du 12 septembre 1789<sup>1</sup> et aux lettres patentes du roi, données à Paris au mois de octobre 1789.

L'an Mil Sept cent quatre vingt dix, le sept février, la convocation ayant été faite le deux février au prône<sup>2</sup> de la messe paroissiale par le Sieur Curé et à la porte de l'Eglise par le Syndic, la commune d'Arbourse s'est assemblée dans l'église à neuf heures du matin à l'issue de la messe paroissiale, et le sujet de la convocation exposé par le dit syndic, lecture faite des décrets de l'assemblée Nationale, des instructions et lettres patentes du Roi relatives à la formation des municipalités, on a procédé à l'élection d'un Président et d'un secrétaire et le Sieur René Narquin prêtre Curé a été élu Président et Maître François Adam Notaire a été élu secrétaire lesquels ont prêté devant la commune, le serment requis et conforme à l'article deux des décrets du 29 et 30 octobre dernier, les votants au nombre de quarante sept ont prêté tous le même serment entre les mains du Président après quoi on a procédé à l'élection de trois scrutateurs pour ouvrir tous les scrutins subséquents et ont été élus à la pluralité Jacques Roche syndic, Jacques Linard et Joseph Mercier. On a procédé ensuite à l'élection d'un Maire et de cinq officiers municipaux, la population excédant 500 âmes, et a été nommé pour Maire au scrutin individuel et élu à la pluralité absolue des voix et proclamé, le Sieur René Narquin Curé, lequel a déclaré à la commune qu'il n'acceptait cette place que parce qu'il y avait dans la commune peu de gens lettrés, la croyant incompatible avec les fonctions de son ministère, et ont été élus pour officiers municipaux par la voie du scrutin de liste double, à la pluralité absolue et proclamés Philippe Musset, François Ranvier, Joseph Mercier, Guillaume Coquard et Gabert Pie qui ont accepté.

On a procédé ensuite à l'élection d'un procureur de la commune et les mêmes formalités observées que pour l'élection du Maire, Jacques Roche Syndic a été élu et proclamé procureur de la commune, lequel a accepté.

Après l'élection du corps Municipal, le Président a rompu l'assemblée en annonçant qu'à l'issue des Vêpres, la commune se rassemblerait de nouveau au même lieu pour procéder à l'élection de douze Notables.

La même commune après Vêpres à trois heures du soir s'est rassemblée au même lieu et l'appel fait, il s'est trouvé cinquante cinq votants et ceux qui étaient absents le matin ont prêté le serment requis conforme à l'article deux.

On a commencé ensuite à procéder à l'élection de douze Notables et ont été élus par un seul scrutin de liste à la simple pluralité relative des suffrages et proclamés dans l'ordre suivant, Pierre Lauverjon, Pierre Veillat, Jacques Mussier, Pierre Coppin, Côme Marceau, Claude Baillard, Martin Page, Pierre Doucet, Monseigneur Marcellin de Rolland Seigneur d'Arbourse, Jacques Linard, Jean Mercier le jeune, Martin Collin, et attendu que quelques membres tant du corps municipal que des notables étaient absents, le Président a déclaré que le dimanche suivant 14 du présent mois, le corps Municipal et les Notables s'assembleraient à l'issue des Vêpres à la maison curiale au lieu indiqué pour prêter le serment requis et a congédié l'assemblée qui s'est retirée paisiblement.

Le quatorze du mois de février les officiers municipaux et les notables ci-dessus dénommés ont comparu à l'issue des Vêpres à la maison curiale et ont prêté le serment de maintenir la constitution, d'être fidèles à la nation, à la loi et au Roi et ont élu d'un consentement unanime pour Greffier, Claude Adam qui a accepté et qui a aussi prêté serment et attendu que le Sieur d'Arbourse un des notables était absent pour cause de mauvaise santé, le procureur de la commune s'est transporté à son château pour requérir le serment dudit Sieur de Rolland et le Sieur de Rolland s'est transporté à la maison curiale et a prêté le serment requis, et lecture faite du présent procès verbal ont signé, Philippe Musset, Joseph Mercier, François Ranvier, officiers municipaux, Jacques Roche procureur de la commune, Jacques Linard, Pierre Coppin, Jean Mercier le jeune, Monseigneur de Rolland Notables, Monsieur le Curé Maire et Claude Adam Greffier, les autres membres de la municipalité d'Arbourse ayant déclaré ne savoir signer de ce enquis, et sera le présent procès verbal inscrit sur le registre de la municipalité et le double collationné envoyé au district. De Rolland D'Arbourse, Roche Procureur, Musset, Ranvier, Linard, Coppin, Mercier, Mercier, Narquin Curé et Maire, Adam greffier.

Je soussigné Curé et Maire de la municipalité d'Arbourse certifie que le présent procès verbal est conforme à la minute.

A Arbourse le 16 avril 1790

Narquin Curé et Maire d'arbourse

(1 -Le calendrier républicain ne sera mis en place qu'en 1793)

(2 - Le prône est une prière dominicale de l'ancienne [liturgie](#) chrétienne formulée par le [prêtre](#) paroissial. Il était suivi de consignes, d'avis, d'instruction ou d'énoncés d'intentions, généralement inspirés ou dictés par le pouvoir temporel. Elle précédait le plus souvent l'[offertoire](#) et pouvait contenir la lecture d'informations concernant la communauté ou celle des décrets et ordonnances épiscopales ou royales. Ainsi, le prône participait à une « [cérémonie de l'information](#) » mise en place par la [monarchie](#) française depuis le [XVIIe siècle](#), véhicule de l'image et de la parole du souverain. Cette pratique d'information étatique se poursuivit sous la [Révolution française](#) et sous la [Restauration](#) -source Wikipédia)

L'église et le cimetière étaient alors situés dans l'enceinte actuelle du château.

## DE LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE À LA FIN DU SECOND EMPIRE 1792–1871

### 1792 / 1830

(1ère république, 1er empire, Restauration)

Instituée en 1792, la Première République perdurera jusqu'en 1799. Arbourse faisait alors partie du Canton de Châteauneuf, puis à compter de 1801 notre village sera, comme encore actuellement, intégrée au canton de Prémery. En 1792, les deux années du mandat du premier maire étant passées, un second a été élu. Ce fût Jacques ROCHE, « ferrandier », qui précédemment, nous l'avons vu, avait été élu procureur municipal. Nous n'avons pas encore retrouvé d'éléments concernant la période suivante, celle du Consulat (1799/1804), sinon que le mandat de 2 ans, dès l'année 1800, a été remplacé par un mandat de 5 ans et que dans les communes de plus de 5 000 habitants les maires n'ont plus été élus mais nommés par le Premier Consul.

Pour la période du Premier Empire (1804/1814), le nom de Jacques ROCHE apparaît toujours en qualité de maire dans

### Evolution de la population d'Arbourse entre 1804 et 1870

1804 = 592 habitants (dictionnaire des communes de 1804)

1820 = 551 habitants (après les guerres de l'empire nous avons perdu une quarantaine de nos concitoyens)

1839 = 564 habitants (19 ans plus tard la population avait de nouveau augmenté)

1851 = 561 habitants (dictionnaire des communes de 1851)

1855 = 595 habitants

1863 = 588 habitants

les quelques documents retrouvés.

Sous la Restauration (Louis XVIII—1814/1824 et Charles X – 1824/1830), en 1827 c'est le nom de Jacques MERCIER que nous retrouvons à la fonction de maire et le nom de Claude ADAM en qualité d'adjoint.

#### CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À ARBOURSE

##### Election de 1839 Jacques LINARD / maire

Claude	ADAM	
Claude	BONNET	
Jean	BONNET	Charpentier
Jacques	BOUCHARD	Vigneron
Jean	LEVEILLE	
Nicolas	RANVIER	Vigneron
Guillaume	ROCHE	
Guillaume	VALLET	
Jean	VEILLAT	Scieur de long

##### Election de 1848 Jean LEVEILLE / maire

Nicolas	ADAM	Vigneron
Jean	BONNET	Charpentier
Jacques	BOUCHARD	Vigneron
Jean	GATEAU	Tonnelier
Jean Constantin	MERCIER	Facteur
Nicolas	RANVIER	Vigneron
Claude	ROCHE	Vigneron
Jean	VEILLAT	Scieur de long

##### Election de 1856 Jean LEVEILLE / maire

Nicolas	ADAM	Vigneron
Jean	BONNET	Charpentier
Pierre	BOUCHARD	Vigneron
Edmé	CHAUMARD	
Armand	DE ROLLAND	Seigneur d'Arbourse
Pierre	JEANNET	Vigneron
Charles	LEVEILLE	Fermier
Hubert	LINARD	Vigneron
Jean	MATHIEU	Vigneron
Jacques	MERCIER	Vigneron
Nicolas	RANVIER	
François	THURIOT	

#### REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS EN TÉMOIGAGE DE L'ÉPOQUE

### 1830 / 1848

(Monarchie de juillet - Louis Philippe)

Le maire est nommé par le roi et choisi parmi les conseillers qui, eux, sont élus pour 6 ans. Lors de l'élection de 1839, c'est Jacques LINARD, aubergiste (1785 / 1865), qui a été nommé Maire. Les conseillers municipaux ne sont plus que 9 (voir ci-contre à gauche)

### 1848 / 1852

(2ème République)

Le 3 juillet 1848 un décret institue le suffrage universel « masculin », les maires de communes de plus de 6000 habitants sont encore nommés et non élus. Lors de ces élections, c'est Jean LEVEILLE, fermier, qui sera nommé Maire et il sera accompagné de 8 conseillers (voir ci-contre).

### 1852 / 1870

(Second Empire)

En 1852, sous le Second Empire, ce ne sont plus seulement les maires qui sont aussi nommés par le pouvoir central mais aussi les adjoints. Le conseil municipal composé de douze conseillers, lui, reste élu au suffrage universel. En 1856 c'est toujours Jean LEVEILLE qui est au poste de maire avec douze conseillers (voir ci-contre). Lors des élections suivantes (du 24 juillet 1860), Jean LEVEILLE est remplacé par Charles LEVEILLE qui prend les rênes de la commune avec 12 conseillers, les mêmes que précédemment à l'exception de Armand DE ROLLAND qui est remplacé par Jean LINARD, Vigneron, et de Jacques ROCHE nouvellement élu.

1850  
C'est la date de  
construction de  
notre église

Avant 1850, l'église, comme l'ancien cimetière, se situait près du château.

Cette petite église romane « tombait en ruine et les lézardes dont elle était sillonnée annonçaient sa fin prochaine... Elle était sans clocher, n'avait rien de remarquable et tout annonçait la pauvreté. C'est ainsi que l'église actuelle dédiée à Saint Germain a été construite. » (source Madame Sylviane JURQUET)

En 1865, pour le dernier mandat du Second Empire Charles LEVEILLE est toujours maire et le restera encore une fois au début de la Troisième République.

Les conseillers, sans grand changement, ne sont plus que onze (Voir ci-contre).

Élection de 1865 Charles LEVEILLE /maire		
Nicolas	ADAM	Vigneron
Jean	BONNET	Charpentier
Pierre	BOUCHARD	Vigneron
Jacques	JEANNET	
Pierre	JEANNET	Vigneron
Hubert	LINARD	Vigneron
Jean	LINARD	
Jacques	MERCIER	Vigneron
François	MUSSET	
Jacques	ROCHE	
Claude	VEILLAT	Rentier

**La guerre de 1870** (du 19 juillet 1870 au 29 janvier 1871)

Elle oppose le Second Empire français au royaume de Prusse. La défaite française va précipiter la chute du Second Empire et de Napoléon III ainsi que la perte du territoire français d'Alsace Moselle. Ceux-ci resteront allemands jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Côté Prussien, la victoire a permis l'unification de l'Allemagne.



Gravure commémorative remise aux combattants de la guerre de 1870

**1871/1940 LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE**

La Troisième République est depuis 1789 le premier régime à s'imposer dans la durée. Elle a constitué une période marquée par de grandes lois, comme les lois sur l'Instruction, la laïcité, les droits de grève, d'association et de réunion. C'est donc une période de réformes sociales auxquelles la société aspirait, notamment par l'adoption d'une législation plus favorable pour les salariés.

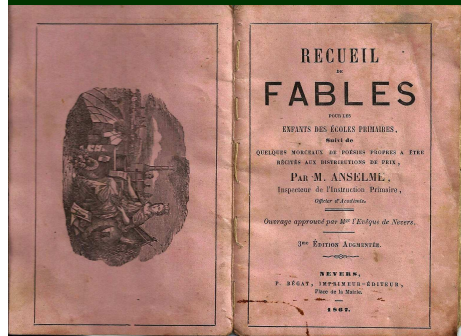
Par ailleurs, Adolphe Thiers entreprend de réformer la carte administrative par deux grandes lois :

- celle du 10 août 1871 maintient le Préfet comme unique représentant de l'État dans le département ;

le Conseil général de préfecture est, comme sous le Second Empire, élu au suffrage universel masculin, mais, et c'est une nouveauté, le département obtient le statut de collectivité territoriale ;

- celle du 14 avril 1871 revient sur la loi du 7 juillet 1852, adoptée sous le Second Empire : **le maire est élu par le conseil municipal (lui-même élu au suffrage universel), excepté dans les villes de plus de 20 000 habitants où le maire est nommé à la discrétion du gouvernement.** Par ailleurs, Paris « bénéficie » d'un régime spécial, sans maire.

**REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS EN TÉMOIGNAGE DE L'EPOQUE (SUITE)**



**L'Ecole**

Le vote des lois Jules Ferry (1881-1882) va permettre la gratuité de l'école, rendre l'éducation obligatoire et l'enseignement va devenir public et laïc, ce qu'il n'était pas auparavant. Nous avons retrouvé un

recueil de fables remis à une enfant du village en 1867. A cette époque les livres pour être distribués aux élèves étaient soumis à l'approbation de Monseigneur l'Evêque.

Dès 1876, il semble que Charles LEVEILLE ait remplacé Théophile MIGNON à la charge de maire car nous avons retrouvé des actes de naissance et de mariage signés par lui en qualité de maire en 76, 79 et 1880.

**CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À ARBOURSE (SUITE)**

Elections du 30 avril 1871 - Charles LEVEILLE /maire			Adolphe THIERS 1871/1873
ADAM Laurent			
BONNET Jean			
BOUCHARD Pierre	1826- 1903	Vigneron	
COLIN François	1834	Propriétaire exploitant	
JEANNET Benoît			
LINARD Jacques			
MATHIEU Jean	1819	Vigneron	
MERCIER Jacques	1827-1895	Vigneron	
MIGNON Théophile	1844	Cultivateur	
MUSSET François			
ROCHE Jacques	1826 -1895		
VEILLAT Jacques	1829	Rentier	
Elections de 1874 - Théophile MIGNON / maire			Patrice de Mac MAHON 1873/1879
BOUCHARD Pierre	1826- 1903	Vigneron	
GATEAU Claude	1846-1895		
JEANNET Benoît			
JEANNET Paul	1859	Vigneron	
LEVEILLE Charles	1829	Fermier	
LINARD Claude	1837	Propriétaire exploitant	
MERCIER Jacques	1827-1895	Vigneron	
PICQ Guillaume	1841	Cultivateur	
PICQ Charles		Vigneron	
ROCHE Claude			
VEILLAT Jacques	1829	Rentier	

**CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES  
À ARBOURSE (suite)**

**Jules GREVY  
1879/1887**

**Elections de 1881 - 11 conseillers  
Charles LEVEILLE / maire**

BLONDEAU François		
BOUCHARD Pierre	1826- 1903	Vigneron
GATEAU Claude	1846-1895	
JEANNET Paul	1859	Vigneron
LINARD Claude		
LINARD Jules	1851-1936	Cultivateur
MERCIER Jacques	1827-1895	Vigneron
MIGNON Théophile	1844	Cultivateur
PICQ Charles	1829	vigneron
ROCHE Claude	1821-	

**VEILLAT Jacques / maire du 31/12/1882 au 4/02/1885**

**5 avril 1884 / le maire est élu pour 4 ans par les conseillers municipaux élus au suffrage universel "masculin" - le vote a lieu à bulletin secret et à la majorité absolue**

**Sadi CARNOT  
1887/1894**

**Elections du 10 mai 1885 - 166 électeurs  
Henri BONNET / maire**

BOUCHARD Pierre	remplacé en sept 1885 par Jules MATHIEU	
BLONDEAU François		
BRIFFOD Felix	1849	Valet de chambre
GATEAU Claude	1846-1895	
JEANNET Benoît	1840 ou 1841	
LECHENAULT Jean		
LINARD Claude	remplacé en sept 1885 par Adam LEVEILLE	
LINARD Bernard		
LINARD Jules	remplacé en sept 1885 par Thibaudat LINARD	
ROCHE Adolphe	1854-1929	Viticulteur
VEILLAT Jacques	1829	Rentier

**Elections des 6 et 13 mai 1888  
Henri BONNET / maire 11 conseillers**

BOUCHARD Alexandre	1858-1917	
BRION Célestin		
GATEAU Claude	(1846-1895)	
LINARD Jules	1851-1936	Cultivateur
LINARD Nicolas		
LINARD Thibaudat		
MATHIEU Jules	1856	Vigneron
PARIS Frédéric	1840	Fermier
PICQ Charles	1829	vigneron
PICQ Constantin	1854	Propriétaire exploitant
ROCHE Adolphe	1854-1929	Viticulteur

**Elections des 1er et 8 mai 1892  
Frédéric PARIS / maire**

BOUCHARD Alexandre	1858-1917	
COLIN François	1834	Propriétaire exploitant
DE ROLLAND		
GATEAU Claude	(1846-1895)	
LINARD Jules	1851-1936	Cultivateur
LINARD Nicolas		
LINARD Thibaudat		
PICQ Charles	adjoint	vigneron
PICQ Constantin	1854	Propriétaire exploitant
ROCHE Adolphe	1854-1929	Viticulteur
VEILLAT Jacques	1829	Rentier

**Casimir PERRIER  
1894/1895  
démission**

**17 juin 1892 modification du conseil après réclamation en justice : 2 bulletins non comptés au 24 juin il n'y a plus que 8 conseillers**

BOUCHARD Alexandre	1858-1917	
De ROLLAND		
LINARD Auguste	1863	
LINARD Jules	1851-1936	Cultivateur
PICQ Charles	1829	vigneron
PICQ Constantin	1854	Propriétaire exploitant
ROCHE Adolphe	1854-1929	Viticulteur
VEILLAT Jacques	1829	Rentier

**REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS  
EN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE (suite)**

**Les syndicats**

Grande avancée sociale, ils sont légalisés à compter du 21 mars 1884.

**L'Industrie des Nourrices**

L'industrie des nourrices a pris un véritable essor dès le XVIIIème siècle, notamment dans le département de la Nièvre. Il existait deux types de nourrices, les nourrices sur place et les nourrices sur lieu. Les premières allaitaient et élevaient les enfants venant de familles bourgeoises ou de l'Assistance Publique. De nombreux enfants de l'Assistance Publique ont ainsi été placés bébés, allaités et élevés avec plus ou moins de bonheur dans des fermes nivernaises.

**Vers 1885  
Achat de la cloche  
de l'église**

Certains n'ont pas survécu à cette vie très rude. D'autres, au contraire, sont restés et y ont fait leur vie. Ainsi, beaucoup d'entre nous ont dans leur généalogie un grand-père, une grand-mère ou quelque autre membre de leur famille issu de l'Assistance Publique finalement établi dans la Nièvre. Les secondes, les nourrices sur lieu étaient, elles, placées dans les familles fortunées ou aristocratiques pour s'occuper des enfants,

**Vers 1888  
Achat d'un autel pour  
une chapelle sur le terri-  
toire communal**

car à l'époque il était courant et même recommandé de faire allaiter son enfant par une nourrice rémunérée. Dans la Nièvre, beaucoup de jeunes femmes de la campagne ont saisi cette opportunité car dans tous les cas la rétribution n'était pas négligeable, en particulier pour celles qui trouvaient une place dans une riche famille. Les nourrices sur lieu, le « top » de la hiérarchie des nourrices, même si leur propre enfant resté au village ne survivait pas à l'abandon et à un nourrissage peu adapté, partaient malgré tout, découvraient le monde, la ville, quelquefois la mer, et revenaient souvent au pays enrichies avec rente et bijoux. Cette « industrie des nourrices » florissante dans la Nièvre, déclinera vers les années 1920.



Les nourrices sur lieu étaient habillées par leur patron et portaient une coiffe spécifique



Couple de cultivateur vers 1880



Pressage et greffage de la vigne

**REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS**  
**EN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE (suite)**

**La culture de la vigne**

Parmi les conseillers de cette époque, on constate que le métier de viticulteur était très répandu. Adolphe ROCHE en 1892 était un de ceux là. Nous l'avons retrouvé sur une carte postale ancienne de 1905 (page précédente). Arbourse était un pays de vignes. Il n'y en a pratiquement plus aujourd'hui sur notre territoire, contrairement aux communes voisines. La colline située entre Chasnay à l'Ouest, les murailles à l'Est et la pelouse calcaire au Nord en était couverte. Elles étaient cultivées en espalier. Si, lors d'une promenade, vous parcourez ce que l'on appelle aujourd'hui « les anciennes vignes de l'Hôpitalot », vous pourrez encore apercevoir quelques murets qui subsistent recouverts de broussailles et de genévriers.

**Vers 1892**  
**Curage des mares de l'Hôpitalot**

**1901**  
**liberté d'association**

**La Grande Guerre**

Dix sept dans notre village n'en sont pas revenus. Et ceux qui ont échappé au massacre sont bien souvent revenus malades, « gazés ». C'est aussi l'époque où les familles dans les campagnes ont du mal à nourrir tous leurs enfants. De nombreux jeunes partent alors

**9 décembre 1905, loi rendant effective la séparation de l'Eglise et de l'Etat**

vers la ville pour trouver du travail et une vie moins difficile. De plus de cinq cent habitants vers les années 1890 la population a chuté à un peu plus de trois cent en 1920.



Au centre un soldat Arbussois photographié avec d'autres compagnons de galère de la guerre 14/18.



Bracelet porté par les combattants



**Monument aux morts de la guerre 14/18**

Lucien MUSSET, Emile MERCIER, Gustave THEVENIN, André VEILLAT, Louis PIGOURY, Armand HOUARD, Emile JEANNET, Jules BENARD, Emile PAGET, Jean Baptiste THEVENIN, Jean GASTON, Alix VALLET, Marcel PIGOURY, Eugène CLERET, Etienne HENRI, Maurice DUNAUX, Alix ROUSSEL



Médailles et gravures étaient remises au soldat en remerciement d'années de souffrance

**CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À ARBOURSE (suite)**

**Elections des 3 /10 mai 1896**

**11 conseillers**

**Alexandre BOUCHARD / maire**

BONNET Henri		
COLIN François	1834	Propriétaire exploitant
DE ROLLAND		
LINARD Auguste	1863	
LINARD Jules	1851-1936	Cultivateur
LINARD Thibaudat		
MUSSET Philippe		
PICQ Constantin	1854	Propriétaire exploitant
PICQ Guillaume		
PICQ Valentin	1853-1933	Vigneron, cultivateur
VEILLAT Jacques		adjoint Rentier

**Elections des 6/13 mai 1900—9 conseillers**

**Henri BONNET - décédé en 1908**

BONNET Camille	1866	Charpentier
BONNET Claude		
BOUCHARD Alexandre	1858-1917	
CAFFARD Louis	1857	Propriétaire exploitant
GIROTH Louis	1863	Cultivateur
LINARD Auguste	1863	
MATHIEU Jules	1856	Vigneron
PICQ Constantin	1854	Propriétaire exploitant
PICQ Valentin	1853-1933	

**Elections des 1er et 8 mai 1904**

**Alexandre BOUCHARD**

BONNET Camille	1866	Charpentier
BONNET Henri		
GIROTH Louis	1863	Cultivateur
JEANNET Auguste	1868	Cultivateur
LINARD Auguste	1863	
MATHIEU Jules	1856	Vigneron
PICQ Constantin	1854	Propriétaire exploitant
PICQ Valentin	1853-1933	
VEILLAT André		DCD à la guerre de 14

**1909 Alexandre BOUCHARD / maire**

Nous n'avons pas retrouvé d'éléments concernant cette période

**Elections de 1913**

**Alexandre BOUCHARD**

(DCD en 1917 - remplacé par Constantin PICQ le 30 août)

BONNET Camille	1866	Charpentier
GIROTH Louis	1863	Cultivateur
JEANNET Auguste	1868	Cultivateur
LINARD Jules	1851-1936	
MATHIEU Jules	1856	Vigneron
MATHIEU Léon	(1881-1923)	Cultivateur
PICQ Constantin		maire après le décès d'Alexandre BOUCHARD
PICQ Valentin		adjoint démissionne le 30 août 1917
THURIOT Auguste	1865	Charron

**1918 / Constantin PICQ / maire**

**remplace Alexandre BOUCHARD DCD mais actes toujours signés Bouchard ?**

BONNET Camille	1866	Charpentier
GIROTH Louis	1863	Cultivateur
JEANNET Auguste	1868	Cultivateur
LINARD Jules	1851-1936	Cultivateur
MATHIEU Jules	1856	Vigneron
MATHIEU Léon	(1881-1823)	Cultivateur
THURIOT Auguste		

En 1919 mandat de six ans pour les conseils municipaux


**Félix FAURE**  
**1895-1899**  
 Affair Dreyfus - Décès

**Emile LOUBET**  
**1899 / 1906**

**Armand FALLIERES**  
**1906/1913**

**Raymond POINCARE**  
**1913/1920**

## CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À ARBOURSE (suite)

<b>Paul DESCHANEL</b> février à septembre 1920 démissionnaire pour raisons de santé	<b>Elections de 1920</b> <span style="float: right;">9 conseillers</span> <b>Constantin PICQ / maire</b>
	BONNET Camille 1866 Charpentier CHAUVÉ Pierre 1876 Cultivateur GIROTH Louis 1863 Cultivateur HOUARD Pierre 1868 Cultivateur JEANNET Auguste 1868 Cultivateur LINARD Auguste 1863 Cultivateur MUSSET Philippe 1858 Couvreur
	MATHIEU Jules 1856 Vigneron RACOT Jean 1863 Rentier
	<b>Elections de 1925</b> <span style="float: right;">conseillers / mandat de 4 ans</span> <b>Constantin PICQ</b>
	JARRY Auguste 1877-1944 JEANNET Auguste 1868 Cultivateur MATHIEU Jules 1856 Vigneron MUSSET Philippe 1858 Couvreur ROUMY Emile 1879-1948
<b>Alexandre MILLERAND</b> 1920/1924	<b>Elections de 1929</b> <span style="float: right;">9 conseillers</span> Suffrage universel et mandat de 6 ans
	BOISEAU Auguste BONNET JARRY (ou GARRY) MAUPETIT MERCIER MUSSET PICQ ROUMY Emile 1879-1948 VALLET Louis 1876-1938 Cultivateur
	<b>Elections de 1935</b> <span style="float: right;">9 conseillers</span> <b>Louis VALLET / maire</b> <b>1876 / 1938</b> <i>Grand-oncle de C. TARDY</i>
<b>Paul DOUMER</b> 1931/1932 assassiné	
	BONNET Maurice 1907 CHAUVÉ Auguste 1905 GATEAU Henri 1884-1943 JARRY Auguste 1877-1944 JEANNET Auguste 1868 Cultivateur MARIE Emile 1888 Propriétaire exploi- MATHIEU Raoul 1889 MATHIEU P 1854 Propriétaire exploitant ROUMY Emile 1879-1948 PICQ Valentin 1853-1933 Vigneron/cultivateur VEILLAT Jacques (adjoint) 1829 Rentier
<b>Albert LEBRUN</b> 1932/1940 Réélu en 1939 il a été suspendu en 1940 par l'arrivée du maréchal PÉTAIN	<b>1938 - Auguste JEANNET / maire</b> remplace Louis VALLET DCD brusquement
	<b>Le conseil municipal</b> <b>reste le même que précédemment</b>
	<b>Evolution de la population</b> <b>d'Arbourse entre 1871 et 1940</b>  <b>1884 = 526 habitants</b> <b>1892 = 522 habitants</b>  Après la guerre de 14/18 la population a particulièrement diminué et les niveaux démographiques précédents ne seront plus jamais atteints  <b>1920 = 303 habitants</b>

## REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS EN TÉMOIGAGE DE L'ÉPOQUE (suite)



### La Poste

Au début du siècle, le village disposait encore de son agence postale à Arbourse. Elle était située dans l'immeuble de l'actuel n° 23 de la Grande Rue.



Les élèves posent derrière la grille de l'école

### L'Alsace/Moselle

En 1919, au terme de la grande guerre, l'Alsace/Moselle est redevenue française par la signature du traité de Versailles.

### 1929/ 1938,

C'est une période difficile, une période de crise après le « Krach » de Wall Street de 1929, mais c'est aussi une période d'espoirs et de très grandes avancées sociales.

Sous la Présidence d'Albert LEBRUN, élu en 1932, les difficultés du pays vont favoriser la victoire du Front Populaire lors du 2ème tour des législatives du 3 mai 1936. Léon BLUM, chef de cette coalition de gauche, va mener, porté par la rue et de grandes grèves, des réformes spectaculaires.

**La semaine de 40 heures** (au lieu de 48 ou plus). Elle sera très vite oubliée dès 1938, mais rétablie après la guerre en 1946.

**Les congés payés**, inexistants jusqu'alors, fixés à quinze jours (puis trois semaines en 1956, 4 en 1969 et enfin 5 semaines en 1982). Des trains entiers de travailleurs parisiens découvrent alors la mer le temps d'un dimanche. Cette période verra également la généralisation et l'application des **conventions collectives**, la mise en place d'une **représentation du personnel** dans les entreprises, la **levée de toute sanction pour faits de grève**, la **prolongation de la scolarité jusqu'à 14 ans** et d'autres choses encore, comme la nationalisation des usines d'armement, la réforme de la Banque de France et un office du blé afin de régulariser les cours.

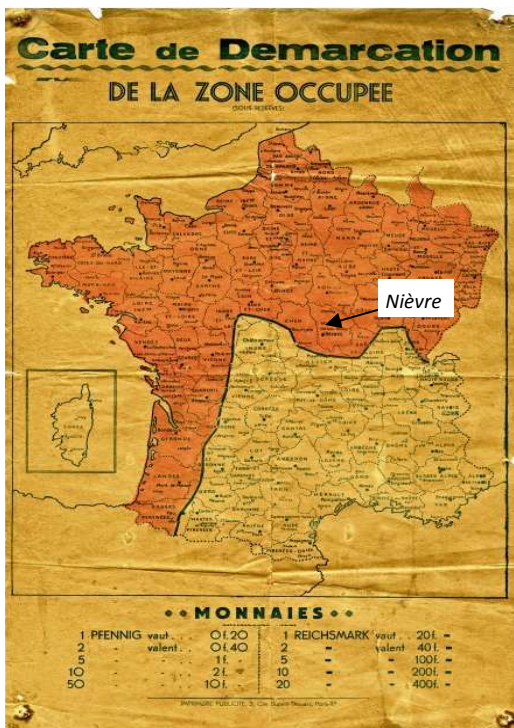
Malgré ces réformes, le chômage ne s'améliore pas et le Front Populaire se défait. La non intervention de la France dans la guerre civile espagnole va précipiter sa fin et Léon BLUM démissionne en juin 1937. Le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Le 16 juin 1940, le Président LEBRUN, réélu en 1939, désigne Philippe PÉTAIN pour diriger le pays en qualité de Président du Conseil. Le gouvernement s'installe à Vichy. Le président LEBRUN suspendu s'installe en Isère où il sera finalement arrêté en 1943 puis déporté. Léon BLUM subira le même sort et sera déporté en Allemagne pour toute la durée de la guerre. Léon BLUM, comme le Président LEBRUN, s'éteignent en 1950.

Le régime de Vichy a mis un terme à la Troisième République.



REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS  
EN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE (suite)

1940 / 1944 ARBOURSE EN ZONE OCCUPÉE



Carte de la zone occupée dès juillet 1940.  
Coll. Musée de la Résistance Nationale - Champigny

CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES  
À ARBOURSE (suite)

Années de guerre  
Emile ROUMY / maire  
(1879 - 1948)  
Grand-Père de G. MERLOZ



Pendant cette période le système électoral dans les communes de moins de 2000 habitants reste inchangé

BOISEAU Auguste	Né le 4/12/1904
CHAUVE Auguste	Né en 1905
JARRY	
JEANNET Auguste	Né en 1868
MATHIEU P. ou R. ?	
VALLET M.	

Philippe PETAIN  
VICHY juillet 40 / juin 44  
seconde guerre mondiale

La totalité du département de la Nièvre était en zone occupée, mais la zone libre (du moins jusqu'en novembre 1942) n'était pas loin, juste en limite nord du département de l'Allier. Le

Château d'Arbourse, lui, était occupé par les Allemands, et Marcel DEAT, Ministre de Vichy, possédait une maison secondaire dans notre village. Autour, de nombreux maquis devenus célèbres s'étaient installés dans les bois. La vie n'était donc pas forcément très simple dans le village. D'ailleurs, sur Dompierre, des conseillers municipaux étiquetés « communistes » avaient été démis de leurs fonctions en raison de leur appartenance politique. Et puis, il y avait aussi les appels à la délation dont il fallait se méfier. La discrétion était de mise.



La maison secondaire de Marcel DEAT se situait à la hauteur du 10 Grande Rue actuel. La maison d'aujourd'hui se prolongeait alors jusqu'à la rue (les vestiges de ce bâtiment ont été détruits lors de

la récente remise en état du pignon) et un autre bâtiment, parallèle à la rue cette fois, jouxtait le n° 8, là où aujourd'hui il y a un jardin.

Au printemps 1943, (mars ou début avril selon les sources) la résistance a commis un attentat contre Marcel DEAT. Plusieurs personnes ont cerné la maison d'Arbourse et ont tiré des coups de feu sans blesser ni Marcel DEAT ni son épouse. Par contre, un des auteurs de l'attentat a été abattu le 13 avril au hameau de Fretoy près de Thauvenay dans le Cher. Il s'appelait Marcel CANDRE, il était ouvrier maréchal et avait 22 ans. (*Ouest Eclair du 13 avril 1943*). La maison de Marcel DEAT a finalement été détruite par explosifs en juillet 1944, selon un rapport du Préfet de l'époque au Ministre (*Archives Départementales de la Nièvre—16 526*). La même année, Marcel DEAT a gagné l'Allemagne avec la plupart des chefs de la collaboration puis a réussi à passer en Italie avec sa femme. Il trouvera là refuge dans un couvent où il finira ses jours sans être inquiété et décèdera en 1955 d'un œdème au poumon (*dossier documentaire de Maurice VALTAT—Archives Départementales*)

Marcel DEAT

Né à Guérigny en 1894 où son père était employé aux Ateliers de la Marine, il a suivi de brillantes études au lycée de Nevers puis à Clermont Ferrand. Il a également été élève de l'Ecole Normale Supérieure, capitaine lors de la guerre de 14/18, Chevalier de la Légion d'Honneur, agrégé de philosophie, député élu sous l'étiquette SFIO. Ensuite il fonde le PSF (parti néo socialiste), il est Ministre de l'air en 1936, député d'Angoulême en 1939, fondateur et co-directeur du RNP (rassemblement National Populaire) et du JNP (Jeunesse Nationales Populaires), partis collaborationnistes. Il sera finalement Ministre du travail en mars 1944. En été 44 il s'exile en Allemagne où il conserve son titre de Ministre du Travail au sein de la Commission Gouvernementale installée à Sigmaringen. En avril 1945, il quitte l'Allemagne pour l'Italie où il trouve refuge et finira ses jours en 1955 sous un nom d'emprunt. En France à la libération il a été condamné à mort par contumace



Marcel DEAT

ÉTAT FRANÇAIS - Préfecture de la Nièvre

AVIS à la Population

Le Secrétariat Général au maintien de l'ordre offre une forte récompense à toute personne qui permettra l'identification et l'arrestation des assassins de M. VOGEL, Maire de Guérigny. Se présenter ou écrire aux Autorités de Police. La plus grande discrétion est assurée.

## 1944, les femmes accèdent au droit de vote

### CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À ARBOURSE (suite)

**Charles DE GAULLE**  
Gouvernement Provisoire  
Juin 1944 / janvier 1946

Elections des 24 avril et 13 mai 1945  
**Raoul MATHIEU**  
maire



Né le 23/02/1889 ?

BOISEAU Auguste	04/12/1904
BONNET Maurice	10/08/1907- ?
BREFORT Alfred	01/08/1905-23/10/1975
CHAUVE Auguste	1905
CLARADIN Germain	1888
GOUX Maxime	15/03/1903

LAVALETTE Antoine  
MATHIEU P.  
VALLET M.

Elections de 1947  
**Raoul MATHIEU / maire**  
164 inscrits dont 87 femmes et 138 votants

BOISEAU Auguste	04/12/1904
BONNET Maurice	10/08/1907- ?
BREFORT Alfred	01/08/1905-23/10/1975
CHAUVE Auguste	1905
CLARADIN Germain	
COQUARD Charles	
GOUX Maxime	15/03/1903
LAVALETTE Antoine	
MATHIEU Marcel	
MUSSIÉ Célestin	

Elections de 1953  
**Raoul MATHIEU / maire**  
155 inscrits dont 80 femmes et 132 votants

BOISEAU Auguste	04/12/1904
BONNET Maurice	10/08/1907- ?
BREFORT Alfred	01/08/1905-23/10/1975
CHAUVE Auguste	1905
COQUARD Charles	27/08/1888 - ?
GATEAU Paul	17/06/1905
GOUX Maxime	15/03/1903
LAVALETTE Antoine	
MATHIEU Marcel	
MUSSIÉ Célestin	1887- ?

**4ème République**  
**René COTY**  
1954 1959

## REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS EN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE (suite)

### ≡ 1944/ 1958 L'APRÈS GUERRE ET LA 4ÈME RÉPUBLIQUE

Du 3 juin 44 au 27 octobre 46, le Gouvernement provisoire a dirigé la France jusqu'à l'entrée en vigueur de la 4ème République. Nous lui devons dans cette période de reconstruction des réformes importantes comme le droit de vote des femmes, l'institution de la Sécurité sociale, la création des comités d'entreprise et la préparation de la constitution de 1946.

De la 4ème République, on retient, en général, la décolonisation avec notamment les guerres d'Indochine et d'Algérie, le redressement économique d'après guerre, les débuts de la construction européenne avec le marché commun et enfin une instabilité politique chronique. C'est évidemment cette instabilité politique chronique avec 28 gouvernements d'une durée de 1 jour à 16 mois en à peine 15 ans qui a précipité sa chute.

A Arbourse, on cherchait surtout à oublier les traces laissées par la guerre de 40. Les toutes petites exploitations étaient encore là. C'était encore l'époque de systèmes de polyculture autonome fonctionnant en boucle fermée. Il était encore possible de voir les vaches déambuler dans le village pour aller au pré ou rentrer à l'étable pour la traite. Il était encore possible d'aller chercher son lait que l'on rapportait dans la laitière en métal. Les habitants fabriquaient leurs propres fromages, le caillé, leur crème et bien sûr leur beurre. Des ateliers d'artisans fonctionnaient encore. La messe était dite le dimanche à l'église. Il est certain que ce temps là est aujourd'hui totalement révolu.



Vue aérienne d'Arbourse, l'église, le château et les Camins vers 1955  
Paysage classique du bocage nivernais

### ≡ LA 5ÈME RÉPUBLIQUE

La 5ème République, toujours en vigueur aujourd'hui, a été instaurée à compter du 5 octobre 1958 pour marquer une rupture avec l'instabilité du régime précédent. Ses débuts ont été marqués par la guerre d'Algérie, l'indépendance, l'année 68, et beaucoup de bouleversements qui ont marqué définitivement notre société. Dans le monde rural, le remembrement a, là aussi, radicalement changé les pratiques agricoles et favorisé le dépeuplement des campagnes.

**REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS**  
**EN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE (suite)**

### Le remembrement

Notre paysage de bocage était fait d'une multitude de petites parcelles entourées de haies. Des regroupements devaient être réalisés pour permettre l'installation de cultures plus intensives allant de pair avec le développement de la mécanisation. Deux tentatives avaient été menées précédemment sans grand succès. Mais dans les années 60 il en a été autrement : des haies ont été coupées, les terres ont été redistribuées et le nombre d'exploitations a beaucoup diminué. Malgré le remembrement, à Arbourse, le bocage traditionnel a été quelque peu préservé grâce à l'élevage qui est prédominant. Par contre, la population a terriblement chuté. Le village a perdu un quart de ses habitants entre 1968 et 1982. Pratiquement toutes les maisons étaient des fermes familiales autrefois, alors qu'aujourd'hui il n'existe plus que quatre exploitations pour se partager le territoire.



**Evolution de la population**  
**d'Arbourse entre 1959 et 1983**

**1968 = 209 habitants**  
**1975 = 210 habitants**  
**1982 = 164 habitants**

### Le « café, épicerie, boulangerie »

Il était situé depuis fort longtemps au 19 Grande Rue. Presque en face il y avait une place où s'installait chaque année un parquet pour la fête de la Violette au printemps. Le café était tenu par Jeanne RAGOUGNEAU qui a été élue maire en 1965. Avec elle, pour la première et unique fois jusqu'à aujourd'hui, 4 femmes siégeaient au Conseil Municipal ! Exceptionnel ! Il y en avait bien une qui avait été élue précédemment en 1959 (la première), mais au cours de cette période, et même jusqu'à aujourd'hui, c'est la seule fois où il y a eu plus d'une élue. Lorsque Jeanne a souhaité profiter d'une retraite bien méritée (vers 1968), le commerce a été repris par Monsieur Aubertin qui a maintenu ce service pour quelques temps encore. Les personnes ayant connu cette époque se souviendront de la vie de village qu'apportait ce commerce.

### Le « restaurant »

Vers la fin des années 1970, un habitant, par ailleurs conseiller municipal à plusieurs reprises, a ouvert un restaurant. Cet établissement situé dans le bas du bourg s'était fait rapidement une réputation dans la région, notamment parce que c'était le seul endroit où l'on pouvait à la fois dîner et entendre des histoires nivernaises, généralement drôles, racontées en patois. Une super idée qui a animé le village jusqu'au jour où le propriétaire a choisi de partir sous des cieux plus ensoleillés.

**fermeture**  
**de l'école au**  
**début des**  
**années 1980**

**CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES**  
**À ARBOURSE (suite)**

#### Elections de 1959

**Raoul MATHIEU (140 inscrits - 131 votants)**

BOISEAU Auguste	04/12/1904	
BONNET Maurice		
DEL PERRUGIA Yves		Ancien propriétaire du château, éleveur de moutons
GATEAU Paul	17/06/1905	cultivateur
GOUX Maxime	15/03/1903	
LARRIVÉE André		
MATHIEU Marcel		adjoint
STIER Marcel		
SURIN Yvette	10/03/1907	
THEVENIN Marius		

#### Elections de 1965

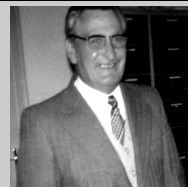
**Jeanne RAGOUGNEAU**  
**maire (tenait le café épicerie)**  
**1908/2003**  
**(138 inscrits dont 72 femmes)**



BREFORT Alfred (adjoint)	1905/1975	cultivateur
BONNET Roland		
CHOUGNY Lucienne	1905/1995	
COQUARD Marcelle		
DANGUIS Jean	03/09/1925	garde forestier
GUILLIN René	1928/2008	cultivateur
LARRIVÉE André		cultivateur
MERCIER Marie	30/09/1912	
THEURAND Bernard		cultivateur
THEVENIN Marius	03/04/1923	

#### Elections du 14 mars 1971

**Henri GATEAU / maire**  
**Père d'Annie GENESTE**  
**et Nicole GALLI**



BONNET Roland		
GATEAU Paul	17/06/1905	
GOUX Roland	1939/2013	maçon - couvreur
GUIOT Yvette		
LARRIVÉE André (adjoint)	1912/1980	cultivateur
LURIER Jacki		
MERLOZ Georges		
ROGER Fernand	1928/2003	
THEVENIN Marius	03/04/1923	
VALLET René	30/07/1910	

#### Elections des 13 et 20 mars 1977

**Henri GATEAU / maire**

BREFORT André		cultivateur
GATEAU Paul	17/06/1905	
GOUX Roland	1939/2013	maçon - couvreur
GUILLIN René	1928/2008	cultivateur
GUIOT Yvette (1ère adjointe)		
JALQUIN Henri	1933/2006	
LARRIVÉE André		cultivateur
ROGER Fernand	1928/2003	
THEVENIN Marius (2ème adjoint)	03/04/1923	
VALLET René	30/07/1910	

#### les 4 et 11 /12/ 1977

*nouvelles élections après démission du maire et de 6 conseillers en raison "d'injures"  
 La totalité du Conseil est réélu*

**Charles DE GAULLE**  
**1959 / 1969**

**Georges POMPIDOU**  
**1969 / 1974**

**Valéry GISCARD DESTAING**  
**1974 / 1981**

## CHRONOLOGIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À ARBOURSE (suite)

## REPÈRES D'HISTOIRES, PHOTOS ET DOCUMENTS EN TÉMOIGNAGE DE L'ÉPOQUE (suite)

François MITTERRAND  
1981/1995

**Elections de 1983** (141 inscrits dont 75 femmes)  
**Henri GATEAU / maire**  
Démissionne courant 1984 pour  
raisons de santé

DAGNIAUX Jean Michel (1er adjoint)	
CORRALES Jean Pierre	
BREFORT André	
GOUX Roland	1939/2013
JALQUIN Henri	1933/2006
PRUVOT Patrick	
ROGER Fernand	1928/2003
ROGER Raoul	DCD en 1984
SIRVENTON Christiane	
THEVENIN Marius (2ème adjoint)	03/04/1923

**1984 Patrick PRUVOT / maire**  
Remplace Henri GATEAU démissionnaire

même conseil que précédemment

**Elections du 12 mars 1989**  
**143 inscrits dont 74 femmes**  
**Patrick PRUVOT / maire**



DAGNIAUX Jean Michel	
CORRALES Jean Pierre	
BREFORT André	
DUHAMEL Roland	DCD en 2011
GOUX Roland	24/01/1939
JALQUIN Henri	1933/2006
ROGER Fernand	1928/2003
THEVENIN Marius	né en 1923
STIER Hervé	
THEURAND Bernard	

Jacques CHIRAC  
1995 / 2007

**Elections du 11 juin 1995**  
**Patrick PRUVOT/ maire**

DAGNIAUX Jean Michel	
CORRALES Jean Pierre	
BREFORT André	
DUHAMEL Roland	DCD en 2011
GOUX Roland	1939/2013
JALQUIN Henri	1933/2006
RIBAS Chantal	
ROGER Fernand	1928/2003
STIER Hervé	
THEURANT Bernard	

**Elections de 2001**  
**Patrick PRUVOT/ maire**

DUHAMEL Roland (1er adjoint) Démission en 2003 pour raisons de santé  
DAGNIAUX Jean Michel (2ème adjoint)  
1er adjoint en 2003, remplace R. DUHAMEL  
CORRALES Jean Pierre

GUILIN René	1928/2008
KUNTZMANN Jean Claude (2ème adjoint)	remplace JM DAGNIAUX en 2003
NAVARRÉ Serge	DCD en 2005
RAGUENEAU Marcel	
ROGER Fernand	DCD en 2003
SCHAFFER Thérèse	
STIER Hervé	

**Elections du 20 mars 2008** (128 inscrits, 115 votants)  
**Patrick PRUVOT / maire**

DAGNIAUX Jean Michel (1er adjoint)	
BIROLLEAUD Michel (2ème adjoint)	DCD en 2012
BEHAL Christian (2ème adjoint) remplace M. BIROLLEAUD	DCD en 2013
CORRALES Jean Pierre	
KUNTZMANN Jean Claude	
LURIER Yann	
RAGUENEAU Marcel	
SCHAFFER Thérèse	
STIER Jean-Yves	
TARDY Claude	

François HOLLANDE  
Depuis 2012

L'actuel maire d'Arbourse est en poste depuis trente ans, depuis 1984, depuis la démission de Monsieur Henri GATEAU pour raisons de santé. La

mairie était alors encore située sur la place de l'église au centre du village. Et c'est vers 1990, au cours de son second mandat, que, l'école étant désertée, la décision a été prise d'installer (après travaux) la mairie et un logement dans les locaux de la « maison d'école » situés en limite de village. L'ancienne mairie devenant un logement, les alentours de l'église ont été laissés à l'abandon ; le presbytère précédemment habité, après une tentative ratée de réhabilitation est tombé progressivement en ruines, vidé de son contenu malgré des sommes importantes budgétées chaque année pour des réparations jamais réalisées. Ce choix d'implantation excentrée n'a pas facilité la vie de village, d'autant que la population a régulièrement diminué depuis 1982 et que commerces et artisans ont fermés leurs portes. Pas de projet comme dans d'autres communes pour essayer d'enrayer ce processus ou tenter de rendre notre village plus attractif, y compris pour le tourisme, malgré des moyens qui ne manquaient et ne manquent toujours pas.

### La fin de la vie de village

Vers la fin des années 1990, restaurant et café-épicerie avaient disparus. Monsieur AUBERTIN avait cédé son commerce à Monsieur LUCAS qui peu de temps plus tard a préféré travailler comme salarié dans la région et le fond de commerce a été transformé en maison d'habitation. La place où était installé le parquet est désormais un jardin privé clôturé. Aujourd'hui, en 2014, Arbourse est un petit village peuplé principalement de retraités et de quelques actifs travaillant dans les communes avoisinantes, à l'exception, bien sûr, de ceux travaillant sur les exploitations agricoles existantes. De nombreuses maisons, utilisées comme habitations secondaires, restent fermées la plupart du temps. Le terrain de boules est abandonné et même la course cycliste, malgré les efforts du Comité des Fêtes, ne vient plus chez nous depuis 2011. Les communes comme la nôtre, fermées sur elles-mêmes, sont peut-être bien, en tant que communes, vouées à disparaître à court terme.

### Entre Nièvres et Forêts

Notre village fait partie d'une Communauté de communes créée le 21/12/1999 afin notamment de mutualiser des moyens dans le cadre de compétences définies par statut conformément à la loi du 13 août 2004, et de rendre possibles des projets que les territoires dont la population ne cesse de diminuer ne peuvent mener à bien. Notre communauté compte aujourd'hui 13 communes, dont la nôtre, avec 3963 habitants en 2009 sur un territoire de 283,91 km<sup>2</sup>. Bientôt elle devrait s'agrandir en s'associant avec une autre pour atteindre, et certainement dépasser, les 5000 habitants. Dans l'avenir, la présence du maire (seul représentant admis au bureau communautaire) sera donc fondamentale, d'autant que notre commune n'aura plus qu'un seul délégué communautaire, le maire.

**1990 aménagement  
des bâtiments de l'ancienne école en  
gîtes, logement, mairie, l'ancienne  
mairie devient un logement**



### Evolution de la population d'Arbourse entre 1990 et 2010

**1982 = 164 habitans**  
**1990 = 129 habitans**  
**1999 = 122 habitans**

**2009 = 113 habitans**  
**2010 = 117 habitans (INSEE)**

En mars 2014 : **117 électeurs inscrits**